L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Boeuf et Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 25 NOVEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Kustis, Paul & Curtis, à la rotonde de l'Hôtel St-Charles, la ferme Roquevert, à Ocean Springs, Miss.

AU BRÉSIL.

La révolution, au Brésil, a forcé le maréchal de Fonseca à donner sa démission de Président de la République. Le soulèvement,—dit la dépêche,—a été si formidable, que le chef du pouvoir a considéré qu'il lui était impossible de maintenir son ascendant, et qu'il lui fallait renoncer à gouverner.

Cet événement n'est pas fait pour nous surprendre. Depuis longtemps, nous soupçonnions que les nouvelles annonçant une tranquillité générale, étaient fausses.

Le maréchal de Fonseca avait imposé ses volontés formelles aux employés de l'administration télégraphique, répandu, au dehors, les nouvelles qui lui convenaient, supprimé celles qui étaient de nature à contrarier ses vues, et en avait inventé, au besoin, lorsqu'il le croyait utile à sa politique.

Il était, évidemment, un dictateur à poigne, qui prétendait être obéi. Lorsque, par l'organe de son ministre des affaires étrangères—Señor Chermont,—il ordonnait aux ambassadeurs et aux envoyés extraordinaires du Brésil d'affirmer que le calme le plus parfait régnait dans la République, le monde entier apprenait, aussitôt, que tout était pour le mieux, et que la seule occupation du maréchal-président et de son ministre, était de profiter de la paix pour travailler à la prospérité du pays. Cependant, malgré le zèle des agents du gouvernement, il a été possible d'obtenir des renseignements précis, principalement de Rio Grande du Sud, New York sat, télégraphiquement, en relations avec Rio de Janeiro. Il est vrai que de nombreux détours sont nécessaires, car un câblegramme parcourt la voie suivante :

De New-York en Angleterre, de là à Lisbonne, puis à St-Vincent, dans les îles Canaries ; il arrive ensuite à Pernambouc, d'où il peut être envoyé au nord ou au sud, sur les côtes du Brésil. C'est la voie ordinaire par laquelle on reçoit, généralement, les nouvelles. Mais la partie de la ligne qui se trouve au Brésil, était sous le contrôle du maréchal de Fonseca, et ses agents ne laissaient passer que les dépêches qui leur convenaient ; c'est de cette façon que nos appréhensions que tout marchait à souhait.

Cependant, d'autres informations nous arrivaient de la province de Rio Grande del Sul, située à l'extrême sud du Brésil, près de l'Uruguay et du Paraguay. De Montevideo, dans l'Uruguay, il y a une ligne télégraphique qui va à Buenos-Ayres, d'où l'on peut communiquer avec Valparaiso, la capitale du Chili, laquelle est reliée à Galveston par une ligne passant à Panama et traversant l'Amérique Centrale. C'est par là que nous avons appris le dessaisord qui existait, depuis si longtemps, entre le Président et le Congrès — désaccord qui est la cause de la résolution prise, récemment, par le dictateur : la dissolution des Chambres. Cette nouvelle, seule, suffirait à prouver la fausseté des assertions de l'ex-président. Pourquoi, et la tranquillité régnait partout, avoir en recours à cette mesure radicale ? Fonseca était bien sûr, s'il a été pouvoir toujours cacher les inimitiés sans nombre que lui a attirées l'excès de reconnaissance dont il a fait preuve envers ceux qui l'ont aidé à fonder la République—pas plus, d'ailleurs, que les querelles qui éclataient, journellement, entre son gouvernement et le Congrès—querelles qui l'ont exaspéré au point qu'il a menacé, en une certaine circonstance, de rappeler Dom Pedro.

Les Chambres brésiliennes n'ont jamais caché leur antipathie pour le gouvernement fonsequiste, et leurs membres l'ont souvent exprimée avec une violence de langage extraordinaire. L'un des plus ardents n'a-t-il pas déclaré,—qu'il faudrait "faire fusiller, sur les places publiques, tous les conspirateurs."

Voilà où en étaient les choses, voilà ce que Fonseca a toujours caché.

L'opposition a voulu renverser le Président et les ministres ; elle n'a pas attendu les élections prochaines ; elle a brusqué les événements ; elle a réussi.

Ce n'est pas sans regrets que Fonseca et ses amis—les auteurs de la République—ont abandonné le pouvoir qu'ils tenaient depuis la chute de l'Empire—pouvoir qu'ils considéraient comme leur appartenant sans réserves.

Et maintenant que l'opposition est satisfaite, que les ennemis de la dictature vont prendre les rênes du gouvernement, l'apaisement va-t-il se faire ?

Les événements vont-ils donner raison à Benjamin Constant, qui fut membre du gouvernement provisoire, plébiscite, et qui est mort il y a quelque temps, et s'écriait au début de la révolution : "Le Brésil vient d'avoir son 89, il lui faudra son 93."

Un rédacteur du *Figaro* a eu une entrevue avec l'ex-empereur dom Pedro, qu'il a interrogé sur les événements de Rio, et qui lui a fait les déclarations suivantes :

Regrette-t-on mon gouvernement paternel ! A-t-on reconnu là-bas que le nouveau régime n'était imposé que par une faction qui l'exploitait dans un intérêt personnel ? La gratitude et la justice vont-elles triompher de l'ingratitude et de l'injustice ? Je l'ignore.

Je ne sais ce que j'ai lu dans les journaux de France. On y annonce que le commodore Saldanha da Gama a été nommé dictateur ! Cela signifierait que l'ancien gouvernement révolutionnaire de M. Deodoro de Fonseca aurait disparu dans une contre-révolution. J'ajoute que cette contre-révolution pourrait venir au rétablissement de l'empire, et M. Saldanha de Gama, est resté ce qu'il fut autrefois, c'est-à-dire un de mes amis le plus fervent et le plus sûr, dans les jours sombres. Mais, que sais-je ! ... Mais tout cela n'est que suppositions, conjectures et hypothèses !

Il n'y a qu'une chose qu'il m'est permis de vous affirmer, ajoute l'empereur, en souriant tristement : c'est que, dans mon exil, j'aime plus que jamais mon peuple. Et s'il faisait appel à mes vieux pouvoirs, j'obéirais à la force mon grand âge, mes infirmités et mes tristesses et je m'en irais sur-le-champ aux risques d'un Sébastien voyage pour me mettre au milieu de mes enfants et pour commencer à leur bonheur ce qui me reste de forces et de vie.

Je mourrai récemment, si je puis dormir mes derniers moments dans mon pays bien-aimé.

Le petit Georges est surpris, par ma mère, le figure et les mains barbouillées de confitures.

—Je voudrais bien savoir, lui dit sévère, ce que tu me ferais si tu me trouvais arrangée de la sorte ?

—Je te lécherais !

La politique du ménage Pipelet :

Monsieur, lisant.—On a des nouvelles inquiétantes sur les affaires du Bosphore.... Bosphore ?.... Bosphore ?....

Madame.—Essaye quelque impôt sur les allumettes !

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 21 novembre :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Aujourd'hui, la réserve de la canne pour graine est à l'ordre du jour.

—M. Adiard Landry hâte les travaux cette semaine ; l'habitation Pulisso a encore deux semaines de travail ; New Hope et Ascension sont à peu près dans les mêmes conditions ; le capitaine Nolain, sur Hermitage, terminera la campagne, un de ces jours.

—On a, probablement, atteint les deux millions de livres, aujourd'hui, (mercredi) à Evan Hall.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Après la pluie de la semaine dernière, le temps est devenu graduellement plus chaud, presqu'au point d'atteindre la température de l'été, mais il est resté clair jusqu'à lundi : le vent et la pluie sont alors arrivés. L'eau tombée a été très appréciée, car la première pluie n'était pas suffisante. Le temps s'est remis au beau, mardi, et un vent froid a soufflé. Dans la nuit, le thermomètre est tombé à plusieurs degrés au-dessous du point de congélation et les habitants, le lendemain matin, ont trouvé les chemins gelés et les mares couvertes de glace.

Un grand nombre craignaient que les cannes restant debout ne soient perdues ; d'autres se félicitaient d'avoir presque terminé la roulaison.

—M. C. Devall, sur l'habitation Mesplier, rive droite, a terminé la roulaison, la semaine dernière. Il a fait du sirop de toute sa récolte et a obtenu un bon prix.

—Mme C. A. Thiry, sur l'habitation Hundred Mile, a, également, fini la semaine dernière, et a résolté cinquante boucauts de moins que l'on estimait.

—A l'habitation Bagatelle, tout va bien. L'autre semaine le rendement était de deux boucauts et demi par acre. Un savoir important de sucre, ayant un degré de polarisation de 83.5, a été fait. C'est un encouragement pour les fabricants de sucre "open kettle," qui craignent de ne pouvoir obtenir la prime.

—A l'habitation Union, le rendement a été très bon. Cent soixante-dix acres de cannes ont donné une moyenne d'environ 2,800 livres de sucre, à l'acre. M. D. H. Walsh est le gérant de cette magnifique habitation. La majeure partie des cannes cultivées, à cet endroit, appartiennent à la variété Laplee, une canne blanche, qui paraît contenir plus de matière saccharine que la canne rouge. Nous apprenons que dans une comparaison entre le jus des deux espèces de cannes, les conditions étant les mêmes, les cannes ayant été cultivées de la même façon et en même temps, le jus de la canne blanche a 8 degrés de polarisation de plus que celui de la canne rouge.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Le temps, la semaine dernière, a été plus doux et la pluie est venue. Tout indique, cette nuit, une pluie nouvelle, dans quelques jours. Le temps a été, jusqu'à présent, aussi favorable que pouvait le désirer la plus difficile des habitants, et la roulaison a été poussée avec célérité.

L'habitation Elm Hall a dépassé les deux millions et fera plus que l'an dernier, ayant une plus grande étendue de terrain cultivée. Tout fonctionne bien, à cette raffinerie dont la capacité sera augmentée, l'année prochaine, par l'adjonction d'un nouveau moulin, de réservoirs, de machines centrifuges, etc. Les machines à double effet peuvent facilement travailler 10,000,000 de livres de sucre. M. Noma Thibaut est le fabricant de sucre de l'habitation.

—Oceans, l'habitation modèle de M. Roger, obtient de bons résultats. Le tonnage doit être des meilleurs. La récolte de M. John B. Fooley est roulé par M. Roger.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Les Candiens a eu un accident aux machines de son usine, accident qui a retardé le travail pendant plusieurs jours.

—Hippolaye finira cette semaine et fera une bonne récolte, pour la saison.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Une bonne pluie, la semaine dernière, et une autre, cette semaine, ont donné à chacun du courage pour pousser activement le travail de la roulaison.

—Le temps a tourné au froid et, par conséquent, les chemins sont bons. Il semble qu'il y a abondance de travailleurs, en ce moment et comme le jus est riche au maître sucrerie, tout est tiré pour réjouir l'habitant. Malheureusement le tonnage est faible. L'an dernier, il était exceptionnellement bon, mais cette année, c'est différent.

—Le major Legarde nous a informé, hier, qu'il obtenait un peu plus de vingt tonnes à l'arpent, sur Leigton, et qu'il espérait, maintenant, des meilleures conditions, maintenant, des meilleures conditions. Le major a déjà fait environ 400,000 livres.

—Les habitations Meloché et Ludivine ont produit un sucre tellement bon qu'il a obtenu le plus haut prix du marché. Le sucre de ces deux habitations est granulé à Bush Grove.

—Nous avons eu l'occasion, il y a quelques jours, de voir les cannes de M. Prosper Toups, au moment où on les transportait au moulin de Bush Grove, et nous avons remarqué que la plupart d'entr'elles appartiennent à la variété des cannes blanches, dites cannes de Cuba. M. Toups prétend que cette espèce donne un plus fort tonnage et produit un jus plus riche que toutes les variétés connues ici, et que les mélasses sont de qualité supérieure.

Il dit que M. G. A. Colgnes, dont l'habitation est entre Lafourche Crossing et Thibodaux, cultive une grande quantité de ces cannes et qu'il n'a aucune difficulté de vendre, à ses voisins, ses mélasses "open kettle," au prix de 40 cents le gallon.

Le *Former*, Covington, paroisse St-Tammany, du 21 novembre :

Le froid est arrivé dans la nuit de lundi. Mardi matin la glace avait un demi pouce d'épaisseur.

—Une vaste grange, remplie de foin, à l'habitation Sulphur Springs, a été détruite par un incendie, dans la soirée de vendredi dernier.

—La roulaison marche très bien. Des wagons chargés de mélasses traversent la contrée, tous les jours.

—M. James Monroe Simmons est décédé à Covington, jeudi dernier, 19 novembre, à l'âge de 33 ans.

Le défunt était un des membres de la maison du commerce Simmons Frères, et était très honorablement connu dans les paroisses St-Tammany et Washington.

—Le gros-œuvre de l'église catholique de Covington sera terminé aujourd'hui. Il a été bâti par M. Henry W. Rolfe, de la Nouvelle-Orléans, et a 50 pieds de long sur 40 de large. Le plafond est élevé de 57 pieds et le clocher a 75 pieds de haut. L'église sera un édifice imposant, un ornement pour la ville. Le révérend père Koergerl et la congrégation Catholique ont toutes les raisons de se sentir fier de leur nouveau et joli temple d'adoration.

—Ernest, l'hôte charmant de la populaire Commercial House, nous a offert, jeudi dernier, une magnifique botte de laitues, de persil et d'oignons, sortant de son jardin. Nous avons beaucoup apprécié ce présent, ainsi que ceux qui se trouvaient en notre compagnie ; surtout en ce moment, où les légumes sont rares et difficiles à trouver, à n'importe quel prix.

—Mlle Allos Herbes et M. Emile Pechon, tous deux de Covington ont été mariés, samedi, 21 octobre, à l'église catholique St-Alphonse, à la Nouvelle-Orléans.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 21 novembre :

—Le moulin à riz, de Rayne, a dû s'arrêter, cette semaine ; quelques réparations étant nécessaires.

—Les affaires augmentent et le commerce s'améliore, dans notre ville.

—Nous avons eu un changement soudain de temps, dans la nuit de dimanche.

—Un grand nombre de citoyens de diverses parties de la contrée, ont visité notre ville, cette semaine pour affaires.

—La pluie de dimanche a continué toute la journée.

—Les chasseurs de canards sauvages et trouvent des quantités dans les marécages.

Le Renovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat du Massachusetts.

QUELQUES RÉFLEXIONS DU "TEMPS" A PROPOS DU DISCOURS DE LORD SALISBURY, PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE, SUR LA SITUATION DU PAYS ET SUR L'EGYPTE.—Nous ne relèverons pas l'optimisme intrépide avec lequel lord Salisbury envisage la situation intérieure. Le glas des élections partielles n'est apparemment pas parvenu aux oreilles du châtelain de Hatfield. Il voit toujours dans M. Balfour, son neveu—le sauveur de la société. Il invoque comme une raison sans réplique contre le *home rule* la violence des passions irlandaises, comme si la victoire du bon sens et du patriotisme ne suffisait pas à réfuter cet argument et comme si les élections anglaises, avec leurs pluies d'œufs pourris, de pommes gâtées et de chats crevés avaient toujours été des modèles de décorum. Passons : ce sera affaire aux électeurs du Royaume-Uni de trancher cette question.

Il en est autrement en ce qui concerne l'Egypte. Là-dessus, lord Salisbury a tenu un langage qui soulève les plus légitimes réserves. Il ne s'est pas contenté d'accuser—l'insinuation est plus perfide qu'habile—le Sultan de sympathiser avec le parti nationaliste. Il a prétendu que, si les Anglais quittaient la vallée du Nil par l'Angleterre.

Quelque vifs que soient les regrets qu'inspire au *Corriere* cette comparaison, il n'en reconnaît pas moins que l'application à l'Italie du zero tarif maximum, le seul qu'elle puisse, il l'avoue sans peine, raisonnablement attendre de nous, réaliserait une amélioration sensible du sort des producteurs italiens, puisqu'il en résulterait un abaissement de droits de 6 fr. 50 par hectolitre.

Un examen de la situation du marché italien montre clairement l'importance de cette réduction. Le journal napolitain constate qu'à la fin de l'année les caves italiennes renfermeront le total immense de 8 millions d'hectolitres à vendre. La baisse des prix qui résulterait de l'accumulation de ce stock énorme permettra aux acheteurs français de payer le nouveau droit de 25 au 20 franc sans trop s'en apercevoir. Peut être même auront-ils intérêt à revenir au marché italien, afin d'éviter les dures conditions que l'Espagne leur a imposées au lendemain de la dénonciation du traité franco-italien. Cet attentat, les producteurs italiens ne s'enrichiront guère dans de pareilles conditions, mais ont-ils le droit de se montrer difficiles, alors que les marchés de la triple alliance, pays où l'on consomme le bière et le kirsch, leur sont fermés ? Et ne peut-on qu'ils avaient promis ? Il ne s'agit point, continue le *Corriere*, pour les provinces méridionales de l'Italie, de gagner plus ou moins sur le prix de vente, mais de vendre d'une manière quelconque, afin de détourner leurs caves louées souvent à des conditions très onéreuses ; et il conclut : "Dans de telles conditions, le plus léger remède est un baume".

Nous ne saurions, encore une fois, trop nous féliciter de voir nos voisins revenir enfin à des sentiments plus justes et plus modestes ; non pas que nous nous réjouissons le moins du monde de voir l'Italie réduite par la misère à se déclarer satisfaite de conditions qu'elle eût autrefois considérées comme désastreuses, mais bien parce que la dure leçon de l'expérience, en condamnant une politique présomptueuse et malveillante, montre aux Italiens la seule route qui puisse leur rendre une amitié dont on n'avait pas assez mesuré la valeur.

CONSEQUENCES DE LA GUERRE ALLEMANDE AUX FINANCES RUSSES ET FRANÇAISES.—On lit, dans le *Journal de Hâvre* du 9 novembre :

A trop jouer avec le feu, on se brûle.

C'est l'expérience que viennent de faire les Allemands, sous l'impulsion de l'empereur Guillaume.

Après un court entr'acte, ils ont voulu continuer leur guerre aux finances russes et françaises et, samedi, il y a eu de leur part, à la Bourse de Paris, un retour offensif.

Il ne semble pas que ces opérations soient très profitables aux intérêts de nos ennemis.

En effet, nos informations étrangères ne nous parlent que de sinistres financiers allemands, si nombreux et si importants qu'ils prennent le caractère d'un krach.

La danse a commencé par les banques Sommerfeld et Friedlieger, Hirschfeld et Wolff, qui avaient des relations et les patronages les plus hauts.

D'autres ont sauté ou sont à la veille de sauter.

Fait à noter : ces catastrophes sont causées par des spéculations sur les valeurs françaises.

Particularité morale : ces désastres n'atteignent pas simplement les financiers et leur clientèle bourgeoise.

L'empereur lui même est dans l'affaire, comme entremis M. de Morny, qui, lui, du moins, portait chance aux entreprises ; l'impératrice et le prince Henri, frère de l'empereur, ont fait des pertes énormes ; un ministre, celui de l'instruction publique, M. Zedlitz Trommenbher, aussi même perdu toute sa fortune.

Continues, messieurs les chauvins allemands : ce n'est pas nous qui songerons à arrêter une campagne qui produit de si curieux résultats.

Stimulez les facultés, activez la circulation, purifiez le sang, par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

MESSE FUNÈBRE.

Une grande messe sera dite jeudi, 26 novembre, à 7 heures du matin, à l'église Sts-Rose de Lima, rue Bayou entre Broad et Dorgenois, pour le repos de l'âme de MME ROMAIN BEUJEIN. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

24 nov 2f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le par. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
1509 rue Royale, coin Toulouse.

6 jan—

Docteur SIDNEY L. THÉARD

A établi son Bureau de consultation au

No 158 RUE DU CANAL.

Résidence, 261 RUE ROYALE.

22nov—2tem—Pf

Compagnie d'Assurances du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—No 54 rue du Camp. Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1891.—Une élection de Directeurs de cette Compagnie pour servir durant l'année suivante sera lieu LUNDI, 7 décembre 1891, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

22 nov—2 nov

HOTEL ROYAL

A OUVERT POUR LA

SAISON 1891-1892

le 15 du courant

SUR LE PLAN EUROPÉEN.

Chambres $1 et au-dessus.

30 nov—tf

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local ; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultant de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et était à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six fiacons, $5. Valant $5 le flacon.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par mauvaise cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies

Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue de Canal
Et ou le Dépôt du Fort Espagnol

16 déc—1 an

AUX Architectes et Ingénieurs.—La compagnie "Peerless Slaughter House & Refrigerating" offre une prime de $1,000 pour un plan décrit complet avec estimation pour un Abattoir modèle avec Réfrigérateur et Etables pour bestiaux, servant : l'abattage de bestiaux, moutons et porcs, tout la consommation de la ville—un drainage et une ventilation parfaits, et un système sanitaire parfaitement approprié. Le site choisi est situé dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane. La compagnie se réserve le droit de rejeter les plans lorsque ce sera les plus.

Les plans seront reçus jusqu'au 10 décembre 1891 inclusivement. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la Compagnie, 122 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

PIERRE LANAUX, président.
LOUIS T. DUJAZON, secrétaire, 122 rue Gravier. 1er oct—1 an

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

32 RUE TCHOUPITOULAS.

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour tous les commerçants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $5 00
Livre Bleu (2me édition) 3 00
Directory Commercial (format pamphlet) .. 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 8 couleurs) 50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant de livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

26 fév—

Dr. ARTHUR BOUDRAUX,

Chirurgien-Dentiste

De la Faculté Médicale de Rio Janeiro, Brésil.

Cabinet de consultation — Grand Opera House, 179 rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, La.

Heures : de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 9 nov—tf

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Connellsville.

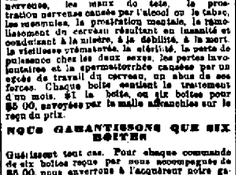
Les planteurs, fonderies, familles et usines faisant usage de charbon peuvent obtenir de nous, directement promptement approvisionnés au prix le plus bas.

BUREAUX,

47 - - Rue Carondelet - - 47

1er sept—6m 8 p son

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécific garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les crises, la nervosité nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les somnolies, la prostration mentale, la perte, l'aspect du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail, de tabac, ou abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchie sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOÎTES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties se trouvent données que par

M. TUNKA, pharmacien, seul agent, No 11 rue de Camp, Nouvelle-Orléans Lga.

1er sept—1an—VatU

NICHOLAS J. HOEY,

ENCANTEUR.

Propriétés foncières Stocks, Bons, Hypothèques, etc.

No 275 rue Commune.

Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.

1er nov—3m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Sme étoile

1er nov90—1an—mar,ven,dim

C. LAZARD & Cie

25 ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

Beaux Vetements Confectionnés,

UNE SPÉCIALITÉ.

NOUS GARANTISSONS DES COUPES ÉLÉGANTES

AUX PLUS BAS PRIX.

Costumes de Toilette, Costumes pour les affaires,
Costumes pour le travail, Costumes d'enfants.

M. LION & CO.,

195, 197 et 199 Rue Decatur,

En face du Marché Francais.

1000 PANTALONS A $3.50 VALANT $7.

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

NATTES ! NATTES ! NATTES !

Stores ! Stores ! Stores !

Et Manigaques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous pressons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Ne oublier de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. Ne pas oublier que nous vendons généralement des PAPIERS PEINTS moins que nous nous chargeons usuel de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur article disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on l'a voir les échantillons de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 123 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12oct 90 1—1an—DMaJ

LEON GOODCHAUX

81-85 CANAL ST NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS

DE MEILLEURS

Vêtements complets en Cheviot

POUR MESSIEURS

A $16,

que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.

29 nov 90—1 an—dim mar lsu

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE,

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,280

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau. Ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.—

Gustaf H. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.

HENRY C. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1792.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Portes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Bliss, Sec.

1 jan 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111,

Chimistes Pharmaciens.

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE EN GROS.

Spécialité : Les maladies nerveuses traitées avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Tout vente authentique des nouveaux Toilette Epsom et Harlotte.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—tf

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison de Sobel, Paris, 64, rue des Lombards. Téléphone 780.

13 sept—1 an Dim Mar Jeu

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'ENTREPRENEUR de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Serres donne toute satisfaction complète à l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Maugé, sollicite des leçons de la part des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 126 Hospital street.

26 oct—

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Canne et ombrelles à poignée d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers experts.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, en système perfectionné, mécanique à barre à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont rétabli dans un volume et une puissance de son inimaitable.

Accordés et réparés à domicile par notre facteur spécial.

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPERA.

Jeudi, 26 novembre, à midi—A la matinée du Jour d'Actions de Grâces (Grande Matinée extra) LA FAVORITE, grand opéra en 4 actes de Donizetti. Le soir, la célèbre barcarolle GUILLEMOT M. VERHEEN le charmant ténor. Mme DUVIVIER, le mezzo soprano favori et les principaux artistes.—Jeudi, 26 nov. à 7½ P. M. onzième soirée d'abonnement, 46 RUE LAUME TRILBY, grand opéra en 4 actes et 5 tableaux, musique de M. Jonny et H. Blé, musique de Kopelski. Chants par MM. PAULIN, REY, BORDENEUVE, DULIN. Mmes VIEUX-E, DUVIVIER et VALLIER.—Matinée au 1er acte. Pas des "Archers" au 3me acte le Tyrolienne régies et dansée par M. Kouglet. Mmes ANTONELLI KOULIK et Saint.—La soirée étoile est ouvert au magasin de musique de F. Werlich, 135 rue du Canal. 23nov—

ACADEMIE DE MUSIQUE.

L'Entrepreneur et sa troupe.

Une semaine commençant le diman